

« Réinventer le patrimoine »

Salem Chidiac

Château de Courtanvaux

BESSE-SUR-BRAYE



Le domaine de Courtanvaux est situé entre Tours et Le Mans, à l'écart de la commune de Bessé-sur-Braye, il s'étend sur environ 68 hectares comprenant des bois, des jardins, un parc d'agrément et un étang réalisé vers les années 90.

Son intérêt architectural et paysager lui vaut plusieurs protections MH dès 1948 et un classement au titre des Sites en 1975. En 2018, il a été lauréat du programme interministériel "Réinventer le patrimoine".

Courtanvaux adopte la configuration usuelle des petites résidences seigneuriales dans la vallée du Loir aux XVe et XVIe siècle: un logis sur une terrasse à mi-pente dominant le niveau inférieur, celui des jardins et de prairies baignés par la rivière. L'ensemble bâti se compose de deux grands corps de logis: le premier, dit "petit château" fait face à l'ouest, au "grand château", résidences successives des seigneurs de Courtanvaux.

La présente étude se focalise sur le grand château, et ses relations avec l'ensemble du domaine. Cette construction longue de 55 m, issue d'agrandissements successifs jusqu'au XXe s., présente en effet une architecture assez singulière et unique dans la région par son ampleur et sa taille.



Informations générales

Adresse : 1 Lieu-dit, Courtanvaux, 72310
Propriété : Communale
Protections :
Classé au titre des Monuments Historiques: Portail Renaissance(1948)
Classé au nom des sites: Château et son parc(1975)
Inscrit au titre des Monuments Historiques: Façades et toiture (1980)
Inscrit au titre des Monuments Historiques: Domaine (2022)

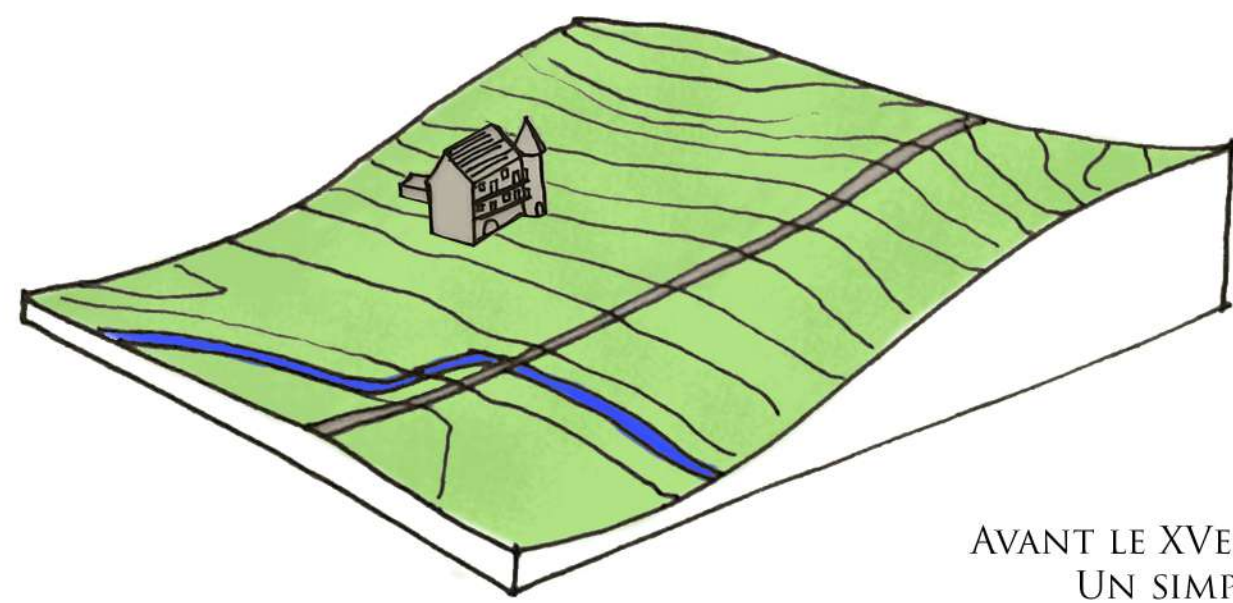
LES DÉTENTEURS DU CHÂTEAU

L'histoire du château est associée à celle de quatre familles illustres nobles, toutes proches du pouvoir royal : les Berziau, les Le Tellier de Louvois et les Montesquiou-Fezensac. Transmis depuis le XVIe siècle par héritage direct ou par mariage, le domaine de Courtanvaux a finalement été acquis par la commune de Bessé-sur-Braye en 1978.

BERZIAU 1459-1519		DE SOUVRE 1519-1662		LE TELLIER DE LOUVOIS 1662-1781		MONTESQUIOU FEZENSAC 1781-1978											
JACQUES 1459-1500	JEAN 1500-1519	FRANÇOISE 1519-1552 ANTOINE	JEAN I 1552-1554	GILLES 1565-1626	JEAN II 1626-1656	FAMILLE 1656-1662	ANNE 1662-1691	MICHEL-FRANÇOIS 1691-1721	LOUIS-CHARLES CÉSAR 1721-1771	FRANÇOIS-MICHEL CÉSAR 1771-1734	LOUISE-CHARLOTTE-FRANÇOISE 1781-1834	ANATOLE 1834-1878	ODON 1878-1882	RAOUL ANATOLE 1929-1934	ODON II 1934-1963	PIERRE 1963-1976	BESSÉ-SUR-BRAYE 1978-
			VEUVE DE JEAN I 1554-1565		FRANÇOIS MICHEL		FRÈRE AÎNÉ JEAN-FRANÇOIS MORT		PETITE FILLE DE FRANÇOIS-MICHEL CÉSAR		FRÈRE AÎNÉ RODRIGUE CHARLES MORT		PETIT FILS DANATOLE		ARRIÈRE-ARRIÈRE-PETITE-FILLE DE RODRIGUE CHARLES		

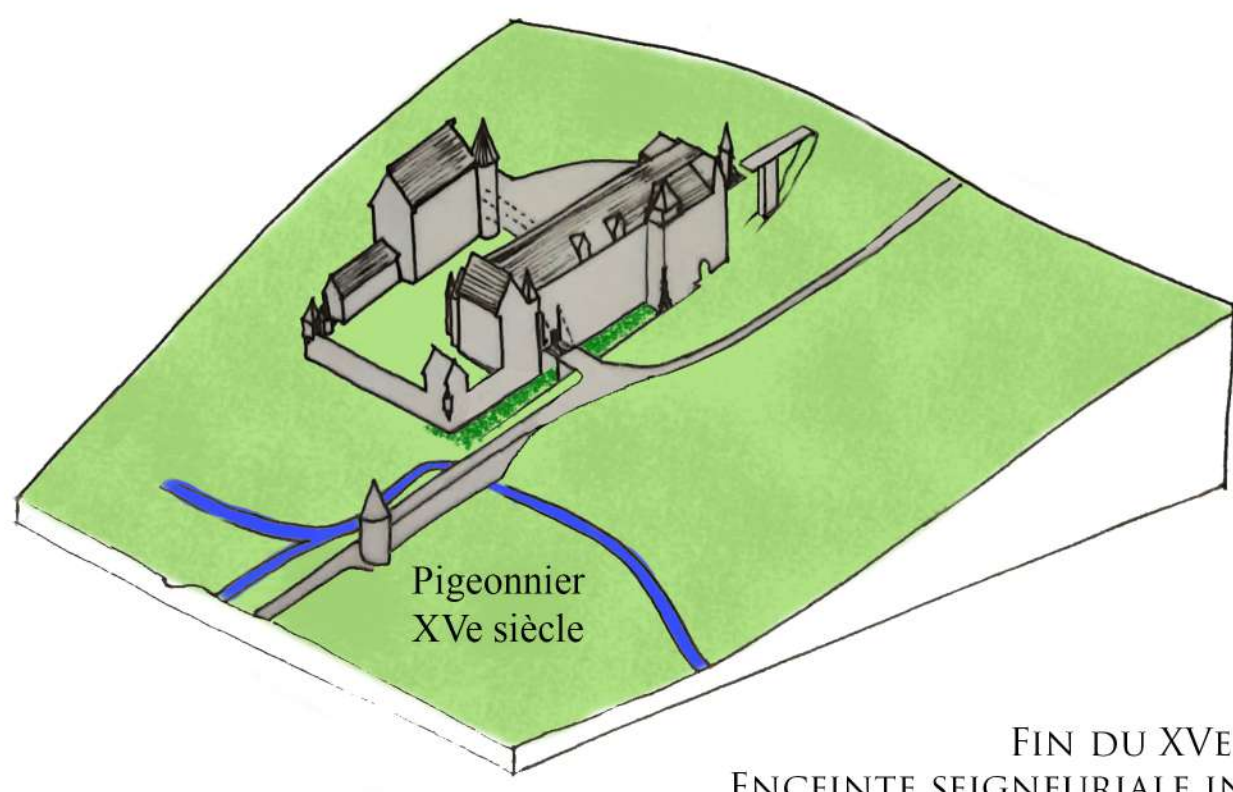
EVOLUTION DU SITE XV-XVIe S.

Avant l'instauration de la seigneurie au XVIe siècle, Courtanvaux n'est que la métairie d'un petit fief dans l'emprise féodale de la seigneurie de Vancé, et ensuite de Bessé jusqu'au XIVe siècle.



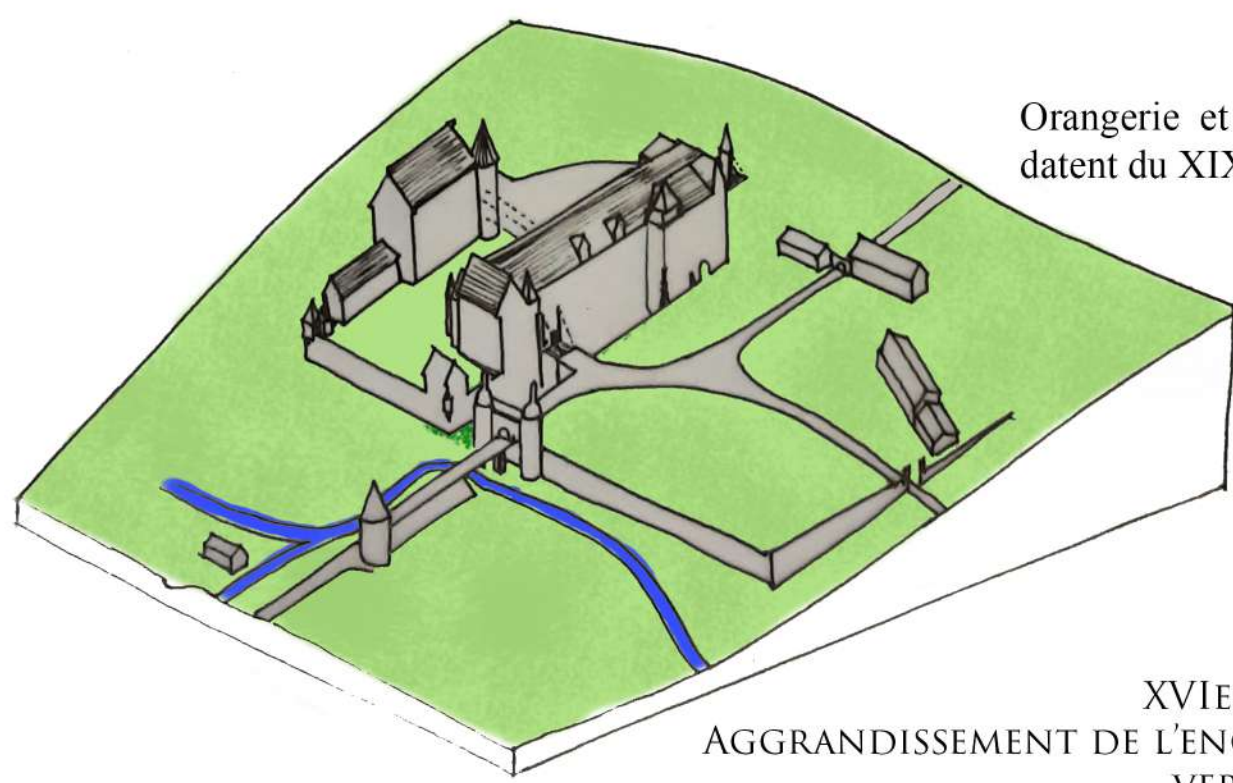
AVANT LE XVIe SIECLE
UN SIMPLE FIEF

Vers la fin du XVIe siècle, Jacques Berziau, Secrétaire du roi Charles VII, y installe un "premier château", puis engage la construction du "grand château", une habitation digne de sa fonction et de son rapprochement du pouvoir, possédant tous les attributs d'un domaine seigneurial. Un enclos seigneurial établi à mi-pente et délimité par ses bâtiments avec deux fossés secs et deux pont-levis à l'Est et au Nord du côté du bois.



FIN DU XVIe SIECLE
ENCEINTE SEIGNEURIALE INITIALE

Le domaine s'ouvre vers l'Est au XVIe siècle, avec un paysage clos protégé et des communs et intègre le chemin rural reliant la commune de La Chapelle-Huon et la commune de Bessé sur Braye. L'allée des platanes et un portail Renaissance marqueront l'entrée principale du domaine.



XVIIe SIECLE
AGGRANDISSEMENT DE L'ENCEINTE
VERS L'EST

Durant la seconde moitié du XVIIe et tout le XVIIIe s., les héritiers du château l'abandonnent pour s'installer à Paris et ne quittent plus la cour de Versailles. Le domaine serait habité par ses régisseurs. De retour à Courtanvaux au XIXe siècle, la famille de Montesquiou entreprend de nombreuses transformations et travaux d'aménagements du domaine et entreprend de valoriser le paysage.

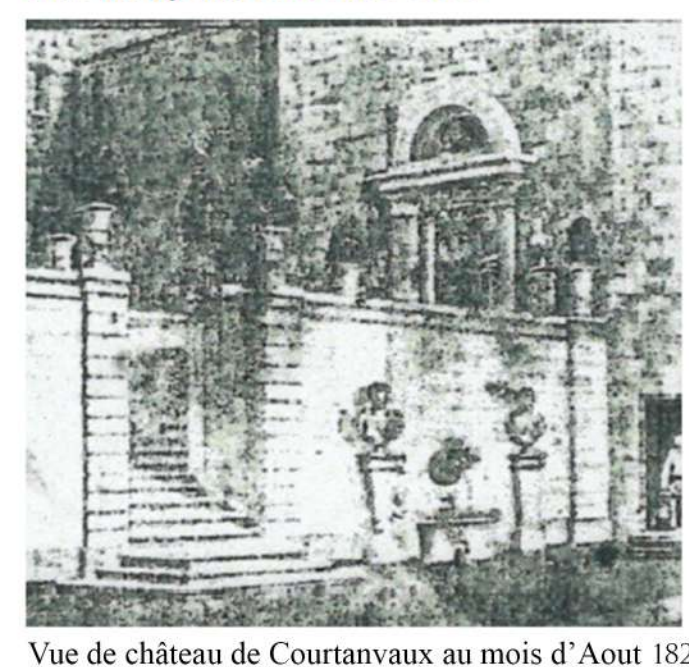
La princesse Marie Bibesco s'est par ailleurs beaucoup investie dans les aménagements paysagers du domaine de Courtanvaux.



XIXe SIECLE : TROIS CAMPAGNES DE TRANSFORMATION

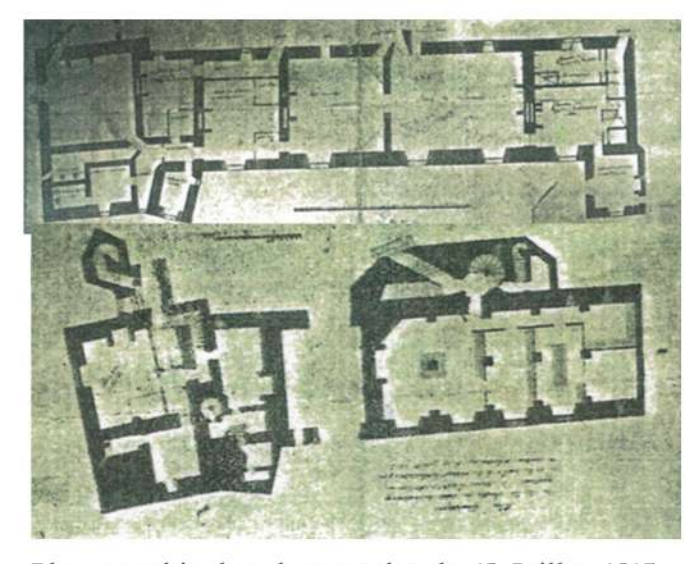
Le XIXe siècle marque un temps fort dans les transformations du domaine et surtout de son grand château ; en effet au sein de la même famille de Montesquiou Bézencac, chaque génération de propriétaires a cherché à le conformer aux goûts du jour, ou à l'adapter à sa fantaisie, faisant coexister au final des styles incompatibles entre eux.

1ère transformation 1815-1821



Propriétaires: Elisabeth-Pierre de Montesquiou Fezensac et sa femme
Architecte/Entrepreneur: Montoire Gervais René Odéré
Style: Classique

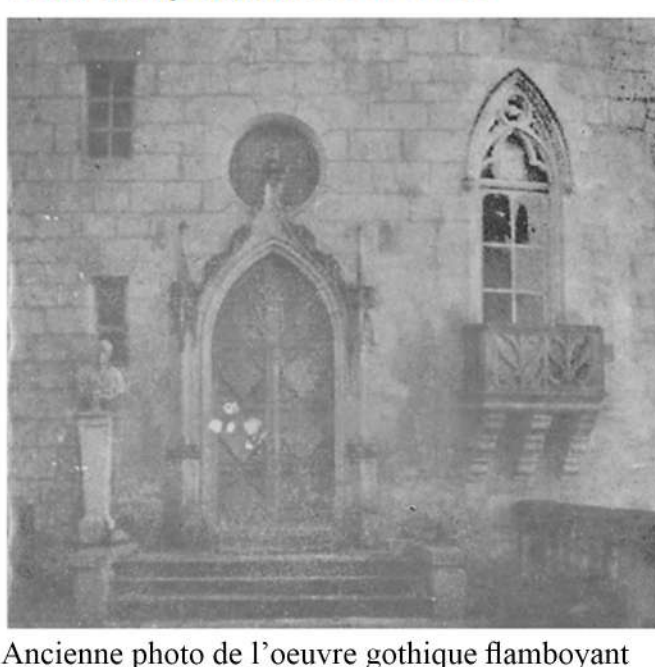
- 1 Escalier hors-oeuvre
- 2 Vestibule
- 3 Salon de deux pièces
- 4 Appartement du maître et garde-robe
- 5 Appartement du garçon
- 6 Chambre du domestique
- 7 Appartement de la maîtresse
- 8 Latrines
- 9 Appartements de prêtres



On reconnaît à partir du devis des travaux la distribution intérieure du château.

- Le RDC accueille au nord la « cuisine projetée », remplaçant l'ancienne salle de garde. Au sud, il accueille les appartements des prêtres proches de la chapelle
- Le 1er étage organise la séquence entre l'entrée, les salons et les appartements de Pierre et de Louise
- Le second étage accueille les appartements de leur fils Anatole marié à Elodie

2ème transformation 1838-1856



Propriétaires: Anatole et Elodie de Montesquiou Fezensac
Architecte: Pierre Félix Delarue
Style: Gothique flamboyant

- 1 Escalier hors-oeuvre
- 2 Bibliothèque
- 3 Salon d'entrée
- 4 Salon
- 5 Salle à manger
- 6 Bibliothèque
- 7 Petit salon
- 8 Latrines

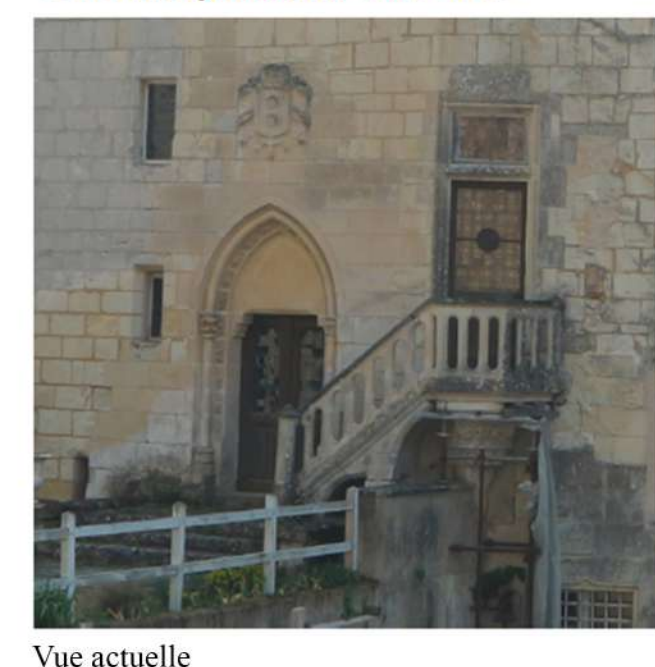


On reconnaît à partir des dessins de Sorziau les transformations intérieures du château.

Le premier étage est dégagé par la suppression de tous les appartements de ce niveau. Du Sud au Nord, on passe du salon d'entrée, au salon, à la salle à manger, et finalement à la bibliothèque et fumoir: les cloisons intérieures et les cheminées des appartements du maître et du garçon sont supprimées.

L'architecte Delarue entreprend aussi l'aménagement d'une bibliothèque de style Troubadour entre les escaliers à vis, réalisée par le menuisier Blottière de Mans et fait installer un calorifère dans le sous-sol du pavillon du midi par l'entreprise Morins du Mans

3ème transformation 1882-1929



Propriétaires: Princesse d'origine roumaine Marie Bibesco veuve de Marie Anatole Odon de Montesquiou Fezensac (1836-1882)
Architectes: Ferdinand Travaillard de St Calais Victor Laloux

- 1 Entrée principale-Voûtes d'ogives
- 2 Escalier d'honneur-Second volet
- 3 Palier - Enfilade des salons
- 4 Salon d'accueil
- 5 Salon Louvois
- 6 Salon des armoiries
- 7 Salle à manger
- 8 Petit salon
- 9 Appartement princesse
- 10



On reconnaît à partir des devis de travaux, les dernières transformations du château jusqu'à la mort de la princesse, mettant fin à la création architecturale à Courtanvaux.

Il s'agit principalement de la transformation des salons, de la salle à manger et de la bibliothèque en une enfilade de quatre salons équipés de portes à galandage en bois sculpté; et de la création d'un spectaculaire escalier d'honneur à deux volées tournantes réalisé en 1893 par l'architecte académique Victor Laloux, qui a largement impacté les intérieurs du pavillon Sud.

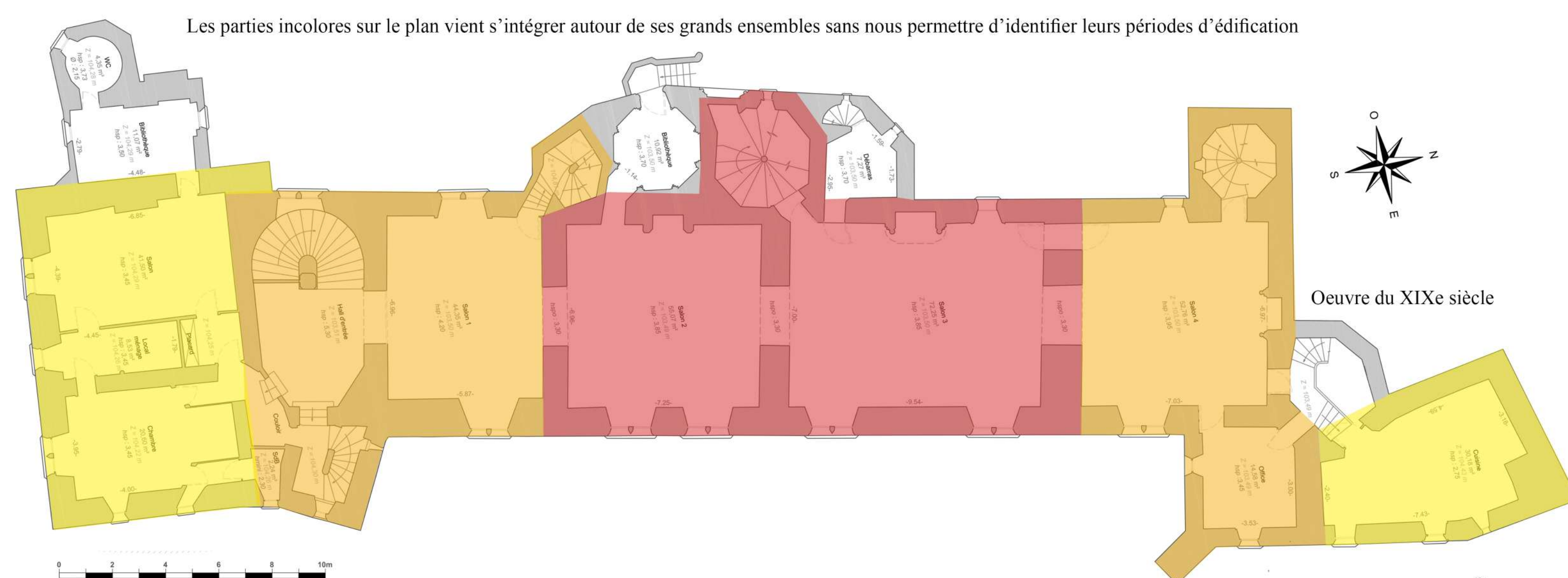
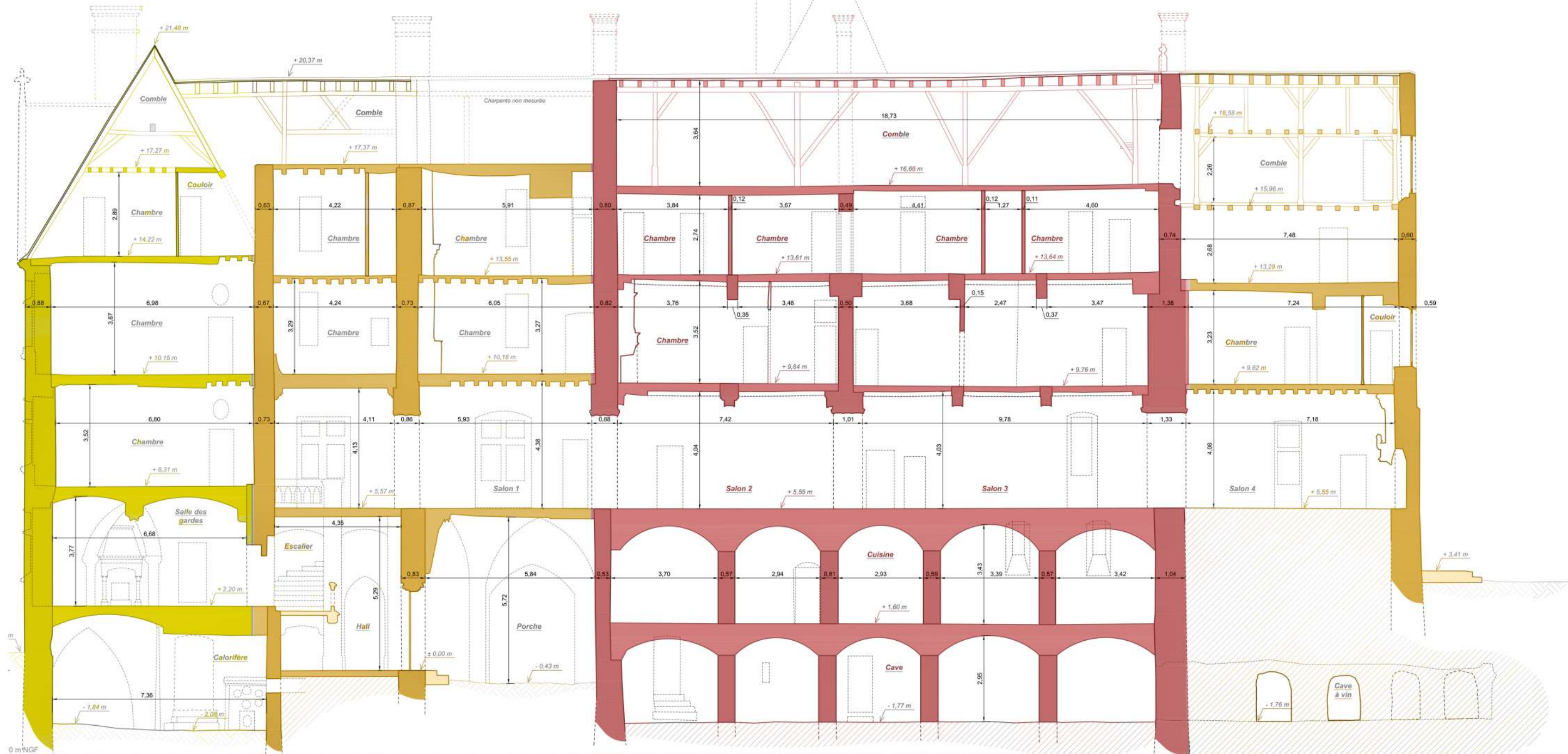
LECTURE ARCHITECTURALE & ARCHÉOLOGIQUE

2ème extension : Pavillons de la demeure, construits en moellons contrairement au bâti en pierre de tuffeau

1ère extension: Corps de bâti de part et d'autre du logis, ayant chacun une double circulation verticale indépendante du logis, l'une depuis les fossés et l'autre depuis la cour intérieure.

Corps de logis initial constitué de: - deux niveaux voûtés: le sous-sol et le rez-de-chaussée haut - un mur de refend séparant en deux les étages supérieurs - un escalier hors œuvre dans l'axe du mur refend - deux murs pignon et leurs cheminées délimitant le bâtiment

1ère extension: Corps de bâti construit au Nord du logis initial, sans niveau de sous-sol et sans communication intérieure avec le logis.



Les parties incolores sur le plan vient s'intégrer autour de ses grands ensembles sans nous permettre d'identifier leurs périodes d'édification

Oeuvre du XIXe siècle

Relevé architectural et photogrammétrique ©Ecole de géomètres - Le Mans



Cette élévation du grand château formait la clôture orientale de l'enceinte médiévale initiale. L'analyse des maçonneries et de la documentation montre qu'au XVIe siècle, la façade orientale du grand château formait un mur quasi-aveugle doté de très peu d'ouvertures; le rez-de-chaussée et le sous-sol étaient seulement percés de meurtrières, pour des raisons défensives soutenues par Berziau.

Au tournant du XIXe s., on n'hésita pas à multiplier les fenêtres et à agrandir leurs dimensions, ce que nous prouvent les gravures de 1796 et 1838.